

Si l'actualité nationale conduit à interroger les formes de la démocratie, si les logiques de concentration métropolitaine restent un sujet pour nous, si les nouvelles qui nous parviennent dans le domaine budgétaire ne sont pas celles attendues, notre université connaît actuellement de belles réussites, que je souhaite évoquer avec vous aujourd'hui.

Les dernières en date concernent la recherche avec cette place de première université française par le facteur l'impact de ses publications scientifiques, la reconnaissance médiatique dans un célèbre « journal du soir », la venue à Chambéry des réseaux des vice-présidents Relations internationales et Recherche, la reconnaissance institutionnelle de nos pairs avec la présidence de l'AUREF et l'honneur qui nous est fait aujourd'hui d'accueillir un ministre de la République.

Cela est d'abord le fruit du labeur des personnels de notre université. Ils peuvent être fiers de leur université, comme leur université peut être fière d'eux. C'est surtout le fait de personnes qui travaillent avec énergie, qui assument leur responsabilité dans la discrétion, qui développent un sincère sentiment d'appartenance à leur université. Les partenaires du territoire, élus, entrepreneurs et dirigeants d'autres grands services publics, auront aussi été des partenaires dynamiques et fidèles.

A toutes et à tous, j'adresse mes sincères félicitations et mes profonds remerciements.

Rome ne s'est pas faite en un jour et, à en croire la Genèse, il en fallut six ou sept pour créer le monde. Une réussite ne se construit que s'il y a une volonté partagée dans le temps long. Il faudra donc nécessairement continuer de se transformer, de susciter l'intérêt de nos partenaires, et de gagner en qualité pour s'imposer sur la scène nationale et internationale. Dans ce cadre, les remises de doctorats honoris causa à de prestigieuses personnalités académiques seront des temps forts de l'année nouvelle.

Cette année des 40 ans conduit à se rappeler le chemin parcouru depuis le décret du 29 juin 1979 qui porta sur les fonts baptismaux l'université de Chambéry, qui évolue désormais sous le nom d'usage enrichi d'Université Savoie Mont Blanc. C'est une histoire de volonté, de persévérance, de combats. Ironie, ou symbole, l'ancien chemin des Miracles prend désormais le nom de rue Marcoz.

C'est aussi l'histoire d'un pari réussi : implanter solidement notre université sur un territoire non métropolitain inséré entre Lausanne, Genève, Turin, Lyon et Grenoble un des espaces académiques parmi les plus denses en Europe.

C'est cela que vous allez célébrer en 2019 en n'oubliant pas dans les joies du présent et l'espérance de l'avenir que le futur n'est jamais donné, qu'il se pense et se construit.

Mes meilleurs vœux pour la nouvelle année s'adressent à toutes et à tous, ainsi qu'à vos familles, avec une pensée particulière pour ceux qui nous ont quitté encore récemment, et ceux qui sont dans la peine.

Denis VARASCHIN